



M^{re} Boucton
Mars 1898

MOSAÏQUE DÉCOUVERTE A CHERCHELL

MOSAIQUE DÉCOUVERTE A CHERCHEL

La mosaïque dont nous donnons le dessin dû au talent de notre confrère M. Boucton, a été découverte en 1895 au cours des fouilles que j'ai entreprises à Cherchel, et que j'y ai poursuivies pendant dix ans, avec l'appui du Comité des travaux historiques et le concours de l'autorité militaire, et notamment, en dernier lieu, de M. le capitaine Sordes et de M. le lieutenant Perrin.

Elle provient de la propriété Delkiche, à gauche de la porte de Ténès, d'un emplacement situé entre la grande voie romaine et l'hippodrome, et qui semble avoir été la région des temples, à en juger par les ex-voto et statues que nous y avons recueillis, et par la chapelle que nous y avons rencontrée et déblayée.

Cette mosaïque (4^m50 X 4^m25), de forme cintrée, est encadrée d'une épaisse torsade et d'un double filet denticulé. Elle ornait l'abside d'un édifice peut-être chrétien, si on désire interpréter symboliquement les sujets représentés, et y voir autre chose qu'un motif de décoration de salle à manger, et glorifiant à la fois la vigne et la chasse.

Elle montre en effet deux paons affrontés, emblèmes de résurrection, dans un jardin, image du Paradis; ces deux oiseaux, avec aigrette et col d'azur, sont séparés par un grand vase à pied, à panse côtelée et pourvu d'anses.

De ce vase sort une vigne, dont la double tige projette à droite et à gauche une série de volutes, encadrant, comme autant de médaillons, soit des grappes de raisin

isolées, soit des animaux mis en présence de la grappe et prêts à la picorer.

On distingue un canard, un lièvre, un coq, un faisan doré, une grive, une perdrix avec ses poussins, un cerf, une caille, et au sommet, un plongeur.

Les cubes, donnant environ quatre-vingts nuances différentes, sont de marbre d'Afrique et d'émail. Si les mosaïques à décor géométrique, dites ornementales, comme celles que nous avons trouvées dans les Thermes et dont quelques rosaces décorent à présent le parquet d'une des salles du musée de Mustapha-Supérieur abondent, les mosaïques à sujets pittoresques, ou comme celle-ci, sont beaucoup plus rares. Comme mosaïques de ce genre trouvées à Cherchel, je ne connais guère que l'*Orphée charmant les animaux* (provenant d'un caveau funéraire chrétien et symbolisant Jésus attirant à soi toutes les âmes), les *trois Grâces* et la *chasse au lion et au cerf* (qui sont encore en place dans l'ancienne propriété Nicolas), et le *pugiliste* transporté récemment au musée de Mustapha. Ajoutons-y encore l'*Amphitrite* qui est chez M. le commandant Archambeau et le *cheval* (*Muccosus*, cl. *Sabini*) trouvé au-dessous de la propriété Nicolas, et qui maintenant décore le mur du fond de la salle des fêtes de l'hôtel St-Georges, à Mustapha.

Presque en même temps que cette mosaïque des paons, nous en avons découvert une autre, à quelques pas de là, également cintrée et plus petite (large de 2^m70 et haute de 0^m95) et qui représente des poissons, des habitants de la mer : cheval, marin, dorades, sépia, congre, langouste, oursins, etc.

Pour préserver de la destruction ces précieux vestiges de l'art antique, on a eu l'idée de les faire contribuer à l'embellissement de la nouvelle église de Cherchel, et on les y a transférés, dans le voisinage de l'autel.

Les frais d'enlèvement, de réparation et de mise en place de ces mosaïques ont été couverts par une sous-

cription à laquelle le regretté Mgr Dusserre, archevêque d'Alger, qui leur attribuait un caractère chrétien, a versé huit cents francs.

Nous devons des remerciements tout particuliers aux propriétaires du terrain, c'est-à-dire à MM. Delkiche, Mohamed Mezagranit et M'Hamed Kebilen, qui très généreusement nous ont facilité nos recherches et cédé les débris de civilisation antique rencontrés sur leur domaine. Qu'ils reçoivent l'expression de notre gratitude pour le service qu'ils ont bien voulu rendre à la science archéologique et pour le bon exemple qu'ils ont donné.

VICTOR WAILLE.
